

**Un Peu Moins de Rituel et un Peu Plus de Fun:
Le Vampire Moderne dans *Buffy contre les vampires***

Stacey Abbott

(Slayage vol. 1, no. 3, 2001)

*Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Malaurie Prévost
(Slayage vol. 19, nos. 1-2, 2021)*

(1)¹ La prophétie, la Bouche de l'Enfer, l'Ordre d'Aurélius, le Maître, le Juste des Justes, l'Elue, un vampire avec une âme le langage même de *Buffy contre les vampires* suggère une adhésion à l'idée d'un vampire définie par la superstition et la tradition. Compte tenu des changements opérés dans le genre vampirique ces dernières années, avec des films modernes et hybrides tels que *Near Dark* de Kathryn Bigelow ([*Aux frontières de l'aube*] 1987), *The Lost Boys* de Joel Schumacher ([*Génération Perdue*] 1985) et *Blade* de Steve Norrington (1998), il est intéressant de noter que le vampire de Joss Whedon semble marquer un retour à la représentation pré-moderne du vampirisme.

Dr. Stacey Abbott is a Reader in Film and Television Studies at the University of Roehampton. She is the author of numerous articles and books on horror film and television, including *Celluloid Vampires* (2007), *Angel: TV Milestones* (2009), and *Undead Apocalypse* (2016); co-author, with Lorna Jowett, of *TV Horror* (2013); and editor of *Reading Angel* (2005). Her most recent publication is the BFI Classic on *Near Dark* (2020).

Malaurie Prévost has worked in the audiovisual industry for ten years. Besides her principal activity, she started translating some essays from *Slayage* a year ago and was surprised at how much she came to like it. She naturally decided to combine her taste for translation with her love for *Buffy* by proposing this project to the editor of *Slayage*. As *Buffy* Studies are not very active in France, she hopes to reach many French people and help them discover these scholars' approach to the show.

(2) Paul Heelas, dans son livre *The New Age Movement*, soutient que la tradition est « définie par son ancrage dans l'ordre établis des choses. Par définition, les vies régies consciemment par la tradition sont celles où la personne pense à travers des biais d'autorité, de contrôle et de destinée plutôt que de se fier à elle-même. »² Son idée d'une culture pré-moderne basée sur la tradition s'applique clairement à tous les villages superstitieux de la littérature vampirique et des films de vampires de la première heure, où les villageois croyaient au surnaturel et plaçaient leur foi dans la superstition, le rite et la religion. Sunnydale, une petite ville située sur la Bouche de l'Enfer, marque à première vue un retour à ce type de « tradition culturelle consciente » où tous les maux du monde semblent être projetés sur une entité extérieure (la Bouche de l'Enfer), où le vampire est simplement un revenant surnaturel défini par la superstition, et où la Tueuse est régie par le destin... Mais l'est-elle vraiment ? J'argumenterai dans cet article que, bien que *Buffy contre les vampires* nous soit présentée ainsi au premier abord, elle se déconstruira à chaque saison petit à petit face à ces traditions pour enfin créer un vampire et une Tueuse moderne, tous deux indépendants et sûrs d'eux-mêmes.

(3) La déconstruction de cette tradition passe en premier lieu par un détournement progressif des codes du genre vampirique. Ces codes sont d'abord détournés en mettant l'accent sur le physique et non sur le spirituel, dans l'iconographie même de la série aussi bien que dans la représentation des vampires et des Tueuses elles-mêmes. Dans son combat contre les vampires, les armes principales de Buffy sont son pieu de bois et son crucifix, traditionnellement choisis pour leur signification symbolique et religieuse. De plus, ces armes sont des icônes clés de la littérature vampirique du 19^{ème} siècle, principalement grâce à *Dracula* de Bram Stoker (1897), et

plus important encore, jouent un rôle vital dans les premières adaptations filmiques de *Dracula*. Elles ont un plus petit rôle dans les représentations récentes du vampire moderne.

Iconographie

(4) **Le crucifix.** Depuis les années 70, la signification du crucifix pour les vampires a continuellement été remise en question à travers le genre. Dans *Martin*, de George Romero (1977), le supposé vampire Martin défie les croyances superstitieuses de son oncle et détruit complètement l'iconographie traditionnelle du vampire en commençant par mordre dans une gousse d'ail, puis en posant un crucifix sur son visage en expliquant dédaigneusement « qu'il n'y a aucune magie ». Stephen King fait une critique similaire de l'église moderne dans son roman *Salem's Lot* quand son prêtre déchu, Père Callahan, s'oppose au maître des vampires, Mr. Barlow, pour seulement voir la peur annihiler sa foi et le pouvoir de la croix avec elle. Sans foi, la croix qu'il brandit devient simplement « une chose en plastique que sa mère avait acheté à Dublin » que Barlow lui ôte des mains avec aisance et jette au sol. Barlow rappelle à Callahan que « sans foi, la croix n'est qu'un bout de bois »³ sans pouvoir. Cette crise de la foi est de nouveau exploitée dans *Fright Night* ([*Vampire, vous avez dit vampire ?*] Tom Holland, 1985) quand le tueur de vampires de série B Peter Vincent brandit une croix face à Jerry Dandrige et ordonne au vampire de « reculer ! Créature de la nuit ! », de sa meilleure voix d'acteur-amateur. Ce à quoi le vampire rit et répond, comme Barlow, « Tu dois avoir la foi pour que ça fonctionne avec moi ». Le roman et les films sous-entendent que dans le monde moderne, la foi se fait rare, ce qui explique la rapidité et la facilité avec lesquelles les vampires infiltrent la communauté.

(5) Dans *Buffy contre les vampires*, pourtant, le crucifix reprend son titre d'arme clé dans le combat de la Tueuse contre les forces du mal, suggérant un retour vers un vampire plus traditionnel et plus proche de sa mythologie d'origine. Buffy et ses amis portent souvent des croix comme moyens de protection chose assez anormale pour le reste de la population qui, inconsciente de l'existence des vampires, ne porte pas de crucifix en signe de foi ou de protection. Dans «Welcome to the Hellmouth,» Angel offre à Buffy un crucifix qu'elle portera pendant les quatre premières saisons comme un talisman contre le danger et comme un symbole de son identité secrète de Tueuse (1.1). Malgré son efficacité, pourtant, son rôle dans la série semble suggérer une séparation grandissante entre son image et sa signification religieuse. Dans «Nightmares,» le Maître explique la nature de la peur au Juste des Justes en expliquant sa propre peur de la croix (1.10). Alors qu'il s'approche lentement d'un grand crucifix, un vestige de l'église en ruine dans laquelle ils vivent, il indique que « Nous sommes définis par nos peurs. Ce symbole, ces deux planches de bois, me déconcertent. Me submergent d'une terreur mortelle. Mais la peur n'existe que dans l'esprit. Comme la douleur, elle peut être contrôlée. Si je peux affronter ma peur, elle ne peut pas me contrôler. » Alors qu'il prononce sa dernière phrase, il agrippe la croix pour démontrer qu'il contrôle sa peur, mais alors qu'il la touche la peau de sa main commence à brûler et nous entendons des crépitements dans la bande sonore.

(6) De la même manière dans l'épisode «Angel,» quand Buffy et Angel s'embrassent sur la piste de danse, la croix de Buffy laisse une brûlure sur le torse d'Angel (1.7). Mais à l'encontre du Maître, la croix ne semble pas emplir Angel de terreur. Il ne s'en détourne pas comme Dracula dans l'adaptation de Browning du roman de Stoker (1931) et elle n'a qu'un impact physique sur lui, comme une allergie. Cela est confirmé par le contact d'autres vampires avec la croix au

travers de la série. Spike porte des gants en cuir afin de pouvoir tenir la croix de Du Lac sans réaction physique dans «What's My Line ?» (2.9) alors que le vampire psychopathe fou de «Helpless» ignore la menace de Buffy en prenant lui-même sa main pour guider la croix sur sa peau et ainsi le brûler (3.12). Ce traitement se rapproche beaucoup du film *Blade* qui abandonne l'utilisation de la croix dans son monde moderne et laïque et, comme John J. Jordan l'explique, s'attarde sur les caractéristiques physiques des vampires de manière scientifique.⁴ Par exemple, alors que les croix sont inefficaces dans le film, l'ail et l'argent sont des allergènes pour vampires. Le personnage de *Van Helsing*, Whistler, offre une explication scientifique lorsqu'il avance que ces armes créent des chocs anaphylactiques chez les vampires. Mon but ici, par conséquent, est de suggérer que même si la croix dans *Buffy contre les vampires* entretient vraisemblablement une association entre les vampires et le Mal (dans le sens religieux du terme), sa symbolique chrétienne semble ne plus exister pour les vampires de nouvelle génération, et est devenue comme les autres symboles religieux⁵ une simple arme qu'utilise la Tueuse, comme un pieu de bois, un bâton de combat, une arbalète ou même un lance-roquette.

(7) **Le sang.** De la même manière, la signification du sang pour les vampires a changé depuis leurs premières représentations. McNally et Florescu avancent que la notion de vampirisme a pris forme au moment où les hommes anciens

ont compris que lorsque le sang coule d'un animal blessé ou d'un camarade humain, la vie, elle aussi, s'en évapore. Le sang est à l'origine de la vie. Ces hommes s'enduisaient de sang et parfois, en buvaient. L'idée de boire du sang pour renouveler sa vitalité est alors entrée dans l'histoire.⁶

Dans le *Dracula* de Stoker, l'échange du sang est propice à une symbolique et à une signification divine évoquant ou suggérant des formes de tabou de la sexualité, une sainte communion, la dualité entre naissance et mort, ainsi que la création d'un lien psychique entre le vampire et sa victime (cf. Mina et Dracula). Dans *Buffy contre les vampires*, le sang ne représente que de la nourriture pour les vampires. Angel se nourrit de sang de cochon qu'il achète chez le boucher local et qu'il garde dans son frigo ; Darla profite du chaos d'un désastre naturel pour « cueillir le fruit de son vin » («Angel»); alors que Spike parle des humains comme de petits « Happy-Meals sur pattes » («Becoming, Part 2»). Alors qu'un échange de sang donne lieu à une transformation en vampire, être simplement drainé entraîne juste la mort. Le goût du sang ne semble plus être source d'immortalité pour les vampires, mais une simple conséquence naturelle de celle-ci.

(8) **La lumière du soleil.** Nina Auerbach a argumenté que le vampire pré-Dracula était une créature spirituelle qui puisait sa vitalité dans la lune car « comme la lune, il vit de manière cyclique, mourant et se renouvelant avec une régularité et prédictibilité conforme aux rites. Un corps frémissant sous les rayons de la lune est l'image centrale du vampire dans la littérature du milieu de siècle. »⁷ Le *Dracula* de Stoker lui-même puisait son pouvoir dans la nuit et était piégé dans sa forme physique pendant la journée. La littérature du 19^{ème} siècle a créé une série de vampires semblant surpasser le physique en faveur de l'éthéré, et c'est notamment avec l'arrivée du cinéma que les vampires furent de plus en plus définis par leur forme physique. La transition entre le pouvoir spirituel lié à la nuit et la destruction physique par la lumière du soleil s'est notamment effectuée dans *Nosferatu* de Murnau, adaptation non-officielle de *Dracula*, qui a utilisé les capacités du cinéma pour suggérer

que les vampires pouvaient être tués par la lumière du jour. Alors que le soleil se lève, le conte Orlock s'évapore simplement dans le néant grâce à un fondu très lent. Depuis, le danger que représente la lumière du soleil reste une caractéristique constante du vampire, adopté par la plupart des films et romans comme une menace pour lui, si ce n'est la méthode principale pour le détruire. Le plus notable est *The Horror of Dracula* ([*Le cauchemar de Dracula*], Terence Fisher, 1958), des Hammer Studios, mettant en scène la mort dramatique de Dracula, réduit en cendres et os par les rayons du soleil.

(9) Durant les dernières décennies, le pouvoir du soleil a acquis une place de plus en plus centrale dans les différentes manières de détruire les vampires dans des films tels que *Fright Night*, *Fright Night 2* ([*Vampires ? Vous avez dit vampires ? 2*] Tommy Lee Wallace, 1988) ; *Near Dark*; et *Interview with the Vampire* ([*Entretien avec un vampire*], Neil Jordan, 1994). En fait, *Near Dark* et *Interview with the Vampire* suggèrent tous les deux que le soleil (et le feu par corrélation) est le seul moyen d'éliminer le vampire moderne. La lumière du soleil est une composante tellement phare du genre vampirique que le double-épisode pilote de *Buffy contre les vampires* rend consciemment hommage à la tradition quand Buffy rappelle au vampire Luke les dangers du soleil avant de briser une fenêtre teintée, permettant à la lumière d'inonder la pièce. Momentanément distrait par ce qu'il croit être la lumière du soleil, Luke crie de douleur avant de réaliser qu'il s'agit d'une lumière artificielle, et se tourne hébété vers Buffy qui le nargue d'un «il reste encore 9 heures avant le lever du soleil, crétin » avant de lui planter un pieu, très « vieux-jeu », dans le cœur («The Harvest» 1.2).

(10) **La physicalité.** La menace grandissante de la lumière du jour dans la mythologie du vampire met malgré tout l'emphase sur la dimension physique de la créature. Au revoir les vampires traditionnels qui se transforment en

vapeur ou en autres créatures. Le seigneur Ruthven, dans *Le vampire* (1819) de Dr. Polidori, était suspecté de se transformer en clair de lune alors que Dracula pouvait se transformer en vapeur, loups et rats. Les vampires de *Buffy contre les vampires* sont, comme les humains qui les entourent, singulièrement définis par leurs corps. Ils brûlent, ils ressentent la douleur, ils peuvent être malades, ils peuvent être empoisonnés. Quand Darla tire sur Angel dans «Angel,» elle explique que les balles ne peuvent pas tuer les vampires, mais qu'elles leur font un mal de chien. Quand Drusilla sort Spike des décombres de l'église en flammes à la fin de «What's My Line Part. 2,» il est blessé et est présenté en fauteuil-roulant dans les épisodes suivants. Dans la première partie du final de la troisième saison «Graduation Day Part. 1,» Faith⁸ décoche une flèche empoisonnée sur Angel, le faisant s'évanouir, développer une forte fièvre, délirer et frôler la mort.

(11) L'accent mis sur le physique au détriment du spirituel tout au long de la série est également appuyé par le fait qu'une partie des pouvoirs de la Tueuse repose sur sa force physique. Dans la littérature et le cinéma vampirique classiques, ceux qui ont affaire aux vampires, comme Van Helsing, ont généralement connaissance d'éléments scientifiques ou religieux pouvant les aider à triompher des vampires grâce à la vertu ou l'intelligence. Peter Haining décrit le chasseur de vampires comme « une des figures les plus courageuses que nous puissions trouver dans la fiction. Un *homme* qui parcourt le monde des non-vivants armé seulement d'un crucifix, d'une bouteille d'eau bénite et d'ail »⁹ (j'ai moi-même choisi de mettre le mot *homme* en valeur). Bien que Buffy soit à la fois dotée de vertu et d'intelligence, ce qui explique pourquoi elle est une Tueuse supérieure à Faith, et qu'elle possède tout l'accoutrement listé par Haining, ce sont ses prouesses physiques et son habileté au combat qui la distinguent des autres grands

chasseurs de vampires et font d'elle une menace pour le monde des vampires et des démons.

(12) Dans l'épisode de troisième saison «Helpless,» Buffy est forcée de subir le jour de ses 18 ans un ancien rite de passage la privant de ses forces et de sa coordination. Ses amis parlent d'elle comme si elle avait perdu ses « pouvoirs » et comparent cela à la perte de pouvoir de Superman. Son entraînement implique un apprentissage de l'usage de différentes armes sophistiquées, et ses rencontres avec le monde souterrain impliquent systématiquement une rixe. Alors que les vampires modernes ne dorment plus dans des cercueils à l'intérieur de leur propres tombes (comme dans *Dracula*), la Tueuse ne peut pas vraiment espérer les tuer dans leur sommeil mais doit les affronter éveillés, en général en groupe et au sommet de leur force. Il peut sembler étrange que, peu importe à quel point le méchant est démoniaque, Buffy puisse le battre aussi facilement, parfois avec l'aide d'une arme rituelle très spécifique. Je dirai de cela qu'un des éléments clé de la série est que la Tueuse et les démons sont physiquement soumis aux mêmes lois de la nature, non telles que nous les connaissons, mais des lois établies et constamment développées dans le monde de *Buffy contre les vampires*.

(13) **Mythologie.** Alors que le jeu de la série avec les conventions classiques commence à montrer une prise de distance graduelle envers la tradition, c'est à travers sa narration globale que nous pouvons remarquer une cassure consciente avec la conception superstitieuse et traditionnelle du vampire vers une représentation profane plus moderne. Cette narration se déploie à travers l'opposition évolutive entre le vampire et la Tueuse, et comme Gregory Waller le défend, « la confrontation sanglante entre l'homme et le monstre est mis en image par la remise en question du rôle de la foi et la place de la science dans le monde moderne dans le sens large, et par le lien entre le civilisé et le

primitif.»¹⁰ Pourtant, le lien qu'il existe entre les deux n'est pas une simple opposition, mais plutôt une relation intelligemment entrelacée, de par le fait que le vampire et sa Tueuse sont intrinsèquement liés dans la fiction vampirique. Que ce soit sur papier ou sur pellicule, le changement chez l'un annonce un changement chez l'autre.

(14) Le titre de cet article, « Un peu moins de rituel et un peu plus de fun », est une phrase du vampire Spike dans la seconde saison de la série, après sa première arrivée à Sunnydale («School Hard» 2.3), quand il décide de renoncer à l'idolâtrie rituelle et à la génuflexion face au Juste des Justes, le vampire ayant succédé au Maître, en le tuant à la place. L'entrée de Spike marque un tournant précis du vampire pré-moderne vers le vampire moderne. Son arrivée à Sunnydale est présagée, malgré tout, par l'arrivée de la jeune Tueuse un an auparavant qui, comme Spike, a mis les pieds dans le monde très ritualisé des vampires et des Tueuses de vampires, L'Ordre d'Aurélius d'un côté et le Conseil des Observateurs de l'autre, structurés comme des sectes religieuses rivales.

(15) L'Ordre d'Aurélius et le Conseil sont tous deux introduits à la jeune Buffy comme étrangers et “vieux.” Giles, le représentant du Conseil des Observateurs, est présenté comme anglais, froid, bureaucratique et s'exprimant de manière dense et soutenue, alors que le Maître est d'apparence ancienne et monstrueuse et que son langage est tout droit sorti de l'ancien monde. Lui, comme Giles, s'exprime souvent en prose, citant des rituels et des prophéties, comme la phrase suivante annonçant l'arrivée du Juste des Justes :

Cinq mourront, et de leurs cendres le Juste des Justes s'élèvera. L'Ordre d'Aurélius l'accueillera et

l'accompagnera dans son immortelle destinée... « Tel que c'est écrit, ce sera. »

Cette citation est relativement similaire, dans le fond comme dans la forme, à la prophétie de la Tueuse citée par Giles dans le premier épisode de la série :

A chaque génération, une Tueuse est née. Une fille, dans le monde entier, élue. Née avec la force et l'adresse pour chasser les vampires, et pour empêcher que le Mal ne s'étende.

Comme Rhonda Wilcox l'a observé dans «There will never be a 'Very Special' *Buffy*,» l'usage de ce langage est très distinct de celui de Buffy et ses amis. Wilcox explique que le rôle du langage dans la série est d'établir une opposition entre le monde des adultes et le monde des enfants, ce qui équivaut à la transformation en vampire comme représentation du passage à l'âge adulte.¹¹ Même si je suis d'accord pour dire qu'il s'agit d'un élément majeur de la série, j'avancerai plutôt que cette opposition signe une transition du vampire (et de la Tueuse) entre « l'ancien monde » et le nouveau monde. La série associe au premier abord le mythe du vampire à une conception venue de l'ancien monde, essentiellement Chrétien. Comme Paul Barber le fait remarquer dans son livre *Vampires, Burial and Death*, les mythes de vampires existent virtuellement dans chaque culture depuis des milliers d'années, mais le développement de la Chrétienté a eu une influence énorme sur l'évolution de ceux-ci. En Europe de l'Est, Barber suggère que les raisons de l'existence du vampirisme sont nombreuses mais découlent de facteurs tels que la damnation, l'excommunication, les naissances sur des jours

sacrés et les reconversions dans des religions non-Chrétiennes.¹²

(16) Définis comme l'antithèse de la Chrétienté, les vampires de L'Ordre d'Aurélius sont similaires aux vampires folkloriques et fictionnels du 19^{ème} siècle. Ils sont structurés à la manière d'un ordre religieux vénérant un maître, « Le Maître », comme un grand prêtre. Ceci est démontré dans le premier épisode de la série, « Welcome to the Hellmouth, » quand l'Ordre est introduit par un plan-grue descendant à travers le lycée jusqu'aux ruines d'une église enfouie sous la ville. Le lieu est rempli de bougies et, alors que la caméra avance dans l'ancre une voix se fait entendre, psalmodiant « Le Dormeur se réveillera... Le Dormeur se réveillera... Le Dormeur se réveillera... ». Le montage coupe sur un gros plan du psalmodieur, Luke, agenouillé devant un grand réservoir de sang au centre de la caverne, tel un autel religieux, et finissant son chant par les mots « Et le monde saignera... Amen ». La prière de Luke annonce la résurrection du Maître à partir du réservoir, plus tard dans l'épisode.

(17) Dans la seconde partie de l'épisode-pilote « The Harvest, » après que le Maître se soit levé, un rituel religieux est effectué pour préparer la Moisson et relâcher le Maître dans le monde d'en haut. Le rituel est de préparer Luke à devenir le « Vaisseau » du Maître, unissant les deux afin que Luke puisse se rendre à la surface pour se nourrir et transférer ses forces au Maître. Ce rituel est présenté comme une Communion Chrétienne et un mercredi des cendres inversés. Tout d'abord, Luke s'agenouille devant le Maître et boit littéralement de sa main, pendant que le Maître chante « Mon sang est ton sang. Mon âme est ton âme », ce à quoi Luke répond « Mon corps est votre instrument ». Le parallèle entre la symbolique de boire le sang du Christ pendant la sainte communion est très clair dans ce rituel. Par ailleurs le geste du Maître, dessinant le symbole du « Vaisseau » sur le

front de Luke grâce au sang de sa main pour marquer le début de la Moisson, un rituel d'assouvissement, fait écho au rituel du prêtre dessinant une croix faite de cendres sur le front de sa congrégation pour symboliser le début du Carême, une période de pénitence et d'abstinence.

(18) De la même manière le Conseil des Observateurs, figuré par Giles, est aussi présenté comme un ordre religieux ancré dans la tradition, les rituels et la superstition. Quand Giles cherche à convaincre Buffy de son droit de naissance, il récite la prophétie de l'Elue vue plus haut. Alors que Buffy et ses amis se réunissent régulièrement à la bibliothèque, cette dernière devient un centre religieux pour les études et les recherches, tout comme la Bouche de l'Enfer est un sanctuaire pour le Mal. Elle possède un autel pour les livres de la connaissance, des bibles folkloriques sur lesquelles le Conseil base ses croyances, et Giles est le grand prêtre de ce savoir. Buffy et ses amis vont régulièrement consulter Giles, de la même manière que les vampires retournent auprès du Maître. L'opposition entre ces deux sectes et leurs croyances est corrélée par le fait que la Bouche de l'Enfer sur laquelle le Maître repose est directement située sous la bibliothèque du lycée, comme révélé dans l'épisode final de la première saison «Prophecy Girl» (1.12).

La tradition de la Tueuse : l'évolution de *Buffy contre les vampires*

(19) La remise en question de la tradition se fait graduellement de saison en saison, mais l'attitude et le langage moderne de Buffy sont toutefois de plus en plus incisifs face au rite et à la tradition de la Tueuse. Elle se moque régulièrement du caractère sacré de sa mission, « Mission sacrée, blablabla » («Surprise,» 2.13) et déconcerte Giles par son utilisation de l'argot et de références à la pop

culture, « Mes sens d'araignée sont en alerte » (« I Robot, You Jane,» 1.8) dit Buffy, évoquant le super-héro de Marvel. Comme Giles le fait remarquer à sa mère, qui lui demande comment évoluent ses difficultés en Histoire, Buffy « vit énormément dans l'instant présent, et l'histoire, évidemment, relève beaucoup plus du 'Alors...' » (« Angel»). Finalement, c'est son incarnation dans le « maintenant » qui lui donne l'avantage face aux vampires contre qui elle se bat, et face au Conseil pour qui elle travaille, puisque ses actions sapent continuellement leurs attentes et troublent leur conception traditionnelle des choses.

(20) Du début à la fin de la série, pourtant, la nature sacrée du Conseil est subtilement minée par la prise d'indépendance de Buffy et l'émergence du Scooby-Gang¹³ ses amis Willow, Xander et éventuellement Angel et Cordélia comme allié plus puissant pour la Tueuse que les traditions et les rituels du Conseil. La Tueuse est, par tradition, sensée œuvrer secrètement en solitaire sous la seule supervision de son Observateur. Que ses amis soient devenus une source supplémentaire de pouvoir pour elle est pourtant connu de bon nombre de ses ennemis, comme Spike qui s'en plaint « Une Tueuse avec une famille et des amis. Ça n'était certainement pas dans la brochure. » (« School Hard») et Adam, le démon/humain hybride de saison quatre, qui tente de la contrôler en la séparant de ses proches.

(21) Dans « Prophecy Girl », l'épisode final de la première saison, Buffy entreprend son premier réel acte de rébellion contre Giles et son devoir quand elle s'entend dire que la prophétie prédit qu'elle affrontera le Maître et en mourra. Alors même que Giles et Angel ont peur pour elle, ils adhèrent pourtant à la prophétie. Ils croient que ce qu'elle décrit prendra vie et que la menace du Maître est trop grande pour être ignorée. Buffy, pourtant, démontre son refus d'être condamnée par la prophétie et la tradition en choisissant de démissionner. Pour la première fois, elle se moque de Giles

qui « idolâtre les livres » et remet en cause son utilité en lui lançant ses livres au visage, lui demandant « Les signes ! Lisez-moi les signes !... Dites-moi la bonne aventure !... Vous êtes si utile à rester assis ici avec tous vos livres. Vous êtes vraiment d'une grande aide. » Pour terminer sa confrontation avec Giles, Buffy, dans un geste consciemment symbolique, arrache le crucifix de son cou et le jette au sol.

(22) Cette explosion conduit Giles à questionner l'utilité de l'Observateur et du Conseil dans ce monde moderne et l'encourage à prendre les choses en main, ce qui prédit sa propre rupture avec le Conseil dans la saison trois (*Helpless*), en privilégiant la sécurité de Buffy à la tradition. Il méprise prophéties, responsabilités et rites, et décide de faire face au Maître lui-même. Dans un acte ultime de défiance, pourtant, Buffy retourne à la bibliothèque déterminée à sauver le monde, assomme Giles et endosse son rôle de Tueuse de sa propre volonté. Néanmoins, chaque personnage devra défier tradition et prophétie pour pouvoir aider Buffy à tuer le Maître. Giles, Willow, Cordélia, et Mademoiselle Calendar travaillent ensemble à localiser la Bouche de l'Enfer et repoussent les démons et vampires qui pénètrent dans la bibliothèque. De la même manière, Xander suit son cœur et forme une alliance avec Angel pour trouver et aider Buffy. Cet acte de défiance ne sauve pas seulement Buffy de la mort lorsqu'elle est retrouvée noyée après l'ascension du Maître, mais défie également la prophétie et marque une nouvelle phase dans son développement en tant que Tueuse. Après avoir été ramenée d'entre les morts par réanimation cardio-pulmonaire, ramenée à la vie telle une vampire, elle est plus forte et plus maîtresse d'elle-même qu'auparavant. D'ici la fin de l'épisode, chaque personnage aura contribué au combat, défié les traditions du Conseil, et la formation du Scooby-Gang amorcera le tournant pris par le pouvoir pour passer de l'ancien vers le nouveau monde.

(23) A partir de ce moment, Buffy amorce un éloignement grandissant envers les traditions du Conseil vers les méthodes plus modernes du Scooby Gang, Buffy remplaçant petit-à-petit Giles en tant que leader. Willow et Xander incarnent les institutions modernes que sont la science et le militarisme à travers les compétences informatiques et l'intérêt scientifique de Willow pour la magie et les souvenirs de la connaissance militaire de Xander acquis après un maléfice l'ayant transformé en soldat. Paul Heelas défend que dans le monde moderne

De plus en plus [...] les gens ont cessés de penser à eux comme *appartenant à*, et étant *informés par* des systèmes généraux. Des êtres aussi détraditionnalisés, désassemblés et déterritorialisés ont adoptés des valeurs culturelles et des assomptions qui définissent ce que c'est de faire face « seul » en tant qu'individu au monde.¹⁴

L'émergence de Buffy en tant que leader dans le groupe est directement prédite lorsqu'elle se détraditionnalise elle-même, selon Heelas, et construit petit à petit son aptitude à se lever seule pour faire face à ses pires peurs et ennemis. Cela est plus dramatiquement mis en forme dans le final de la saison deux, «Becoming», quand Buffy doit agir en l'absence de Giles (torturé par Angel) pour protéger le groupe, secourir Giles et affronter Angel seule. Alors qu'Angel s'apprête à lui asséner ce qu'il pense être le coup fatal, il tente d'utiliser son isolement contre elle en soulevant le fait que tout ce qui lui est cher lui a été arraché, « C'est tout, hein ? Pas d'armes, pas d'amis, pas d'espoir. Enlèves tout cela et que te reste-t-il? », Ce à quoi elle répond "Moi" en attrapant la lame d'Angel entre ses deux mains et en la retournant contre lui. Tout lui enlever, en apparence, l'a élevée à un niveau supérieur de pouvoir, lui donnant la force

« d'affronter seule le monde » et la rapprochant encore plus de l'indépendance et de son véritable pouvoir. L'indépendance de Buffy atteint un point culminant à la fin de la troisième saison quand elle quitte finalement le Conseil et, dans le but de détruire le Maire, fait exploser non seulement l'école mais surtout la bibliothèque elle-même.

L'évolution du vampire

(24) Comme je l'ai dit plus tôt, le vampire et la Tueuse sont intrinsèquement liés, par conséquent, alors que Buffy s'extirpe peu à peu de la tradition de la Tueuse, ses ennemis vampires font de même. Quand Buffy a défié la prophétie et détruit le Maître dans la première saison, elle a permis à un vampire plus moderne de prendre sa place. Alors qu'il faudra trois saisons à Buffy pour s'émanciper complètement de la tutelle du Conseil (sa remise de diplôme du lycée est équivalente à sa remise de diplôme du Conseil), la série ne prend pas autant de temps pour amorcer la transition des vampires de l'ancien vers le nouveau monde. Spike est le premier vampire de la série à suggérer que ces derniers possèdent la capacité d'évoluer avec le monde et incarnent un nouvel âge. Nina Auerbach défend qu'il y a des vampires pour chaque ère et que puisque les vampires sont immortels, ils sont libres de changer autant qu'ils le souhaitent. Éternellement en vie, ils représentent non pas la peur de la mort, mais la peur de la vie : leur pouvoir comme leur malédiction étant leur vitalité éternelle. »¹⁵ Je suggérerai même que c'est la capacité du vampire à défier le temps et à « changer continuellement » qui l'identifie comme distinctement moderne. Comme Buffy, le vampire moderne représenté par Spike vit éternellement dans l'« instant présent. »

(25) La distinction faite entre Spike et L'Ordre d'Aurélius est établie, dès son arrivée, par son entrée quelque peu irrévérencieuse. Alors que Spike entre dans la pièce, un des vampires proclame que la nuit de la Saint-Valérien, un jour sacré pour les vampires en honneur de leur saint patron, sera aussi glorieux que la Crucifixion à laquelle il dit avoir assisté. Spike ignore ce moment de recueillement et se moque de cette remarque en pointant le fait que « si chaque vampire disant avoir assisté à la Crucifixion était vraiment présent, ça aurait ressemblé à Woodstock » et continue à s'accaparer le centre de l'attention en notant anecdotiquement que « j' étais vraiment à Woodstock. C'était un délire bizarre. J'ai mangé un hippie, et j'ai passé les six heures qui ont suivi à regarder mes mains bouger. » Alors que le vampire de l'Ancien Monde clame avoir vraiment assisté à la Crucifixion, suggérant donc qu'il fait partie des Anciens et par conséquent qu'il tient une place importante au sein de l'Ordre en plus d'attribuer une signification Chrétienne à leur célébration de la Saint Valérien, Spike, lui, proclame avoir été témoin d'un évènement culturel du 20^{ème} siècle où il s'est défoncé. De plus, Spike démontre un grand mépris pour les prières et les rituels performés par l'Ordre tout au long de l'épisode. Quand Drusilla le réprimande pour ne pas vouloir « jouer avec les autres » ce qui pourrait leur mettre à dos le Juste des Justes (où le « Annoying One » l'Ennuyeux comme l'appelle Spike¹⁶) Spike lui donne raison à contrecœur mais démontre son manque total de foi quand il décrit le rituel comme « monter à la surface et psalmodier entre potes. »

(26) Après la mort du Juste des justes, Spike s'installe à Sunnydale et devient le leader des vampires (du moins jusqu'à la transformation d'Angel en Angelus) grâce à sa confiance, sa force et son humour. Spike est présenté comme ayant beaucoup en commun avec le Scooby-Gang. En premier lieu, il a abandonné le langage du vieux monde

utilisé par ses prédécesseurs et parle le vernaculaire actuel. De la même manière, n'étant plus régis par les rituels et la superstition, les tentatives de Spike pour trouver un remède à la maladie de Drusilla démontrent qu'il considère la magie comme une science. Cette approche de la sorcellerie est similaire à celle qu'adoptent Mademoiselle Calendar et Willow dans leurs tentative de guérir Angel de la malédiction qui pèse sur lui. De plus, malgré son implication dans le rituel, Spike garde constamment son cynisme à travers l'utilisation d'un humour postmoderne. Alors qu'il traverse toutes les étapes de la cérémonie de guérison, récitant des versets, liant Angel à Drusilla et mélangeant leur sang, il ajoute sa propre remarque humoristique à la cérémonie en finissant le rituel par « porter à ébullition et laisser reposer à feu doux »

(27) En s'éloignant de plus en plus distinctement de l'opposition claire entre l'Ordre d'Aurélius et le Conseil des Observateurs, la série met l'emphase sur une distinction ambiguë entre le vampire et la Tueuse. Une distinction qui devient de plus en plus ambiguë quand Angel, le grand amour de Buffy, devient le grand méchant de la série dans la saison deux. Bien que la série prétende attribuer les actions maléfiques du vampire à la présence d'un démon habitant un corps humain, elle démontre clairement que ce qui caractérise le vampire est indiscutablement l'humain qu'il ou elle était. Drusilla est folle parce qu'elle a été rendue folle de son vivant (par Angelus), Harmony continue d'être égocentrique et superficielle, et même si Willow est choquée de voir que son double vampire fasse preuve de tendances homosexuelles, cela prédit pourtant son « coming out » dans la saison quatre.

(28) Dans la seconde saison, quand Angel perd son âme et devient à nouveau le monstrueux Angelus, Buffy tente de se consoler en se convaincant que le monstre qui la tourmente n'est pas l'homme qu'elle a aimé. Cela devient de

plus en plus difficile, car peu importe à quel point ses actes sont démoniaques, Willow argumente à raison qu'Angelus continue à faire et à dire des choses qui suggèrent que, comme le double de Willow, Angelus est simplement une autre version d'Angel et pas simplement un démon qui habite son corps. Quand Buffy affronte Angelus dans le centre commercial (« Innocence »), elle lui dit être prête à le tuer car il n'est pas vraiment Angel. Il détruit sa confiance en lui demandant « Ca te rassure de penser ça, n'est-ce pas ? ». En effet, il affirme continuellement être Angel, mais une version d'Angel délivré des entraves de l'humanité que sont la conscience et l'amour. Comme celle des autres de son espèce, la personnalité d'Angelus en tant que vampire est définie par celui qu'il était en tant qu'humain. Il continue de détester Spike et de se moquer de Xander et son obsession pour Buffy égale son amour pour elle.

(29) Cet argument est soutenu dans un épisode de la troisième saison, *Enemies*, où Buffy et Angel tentent de piéger Faith afin qu'elle leur révèle ce qu'elle sait du grand plan du Maire. Pour faire cela, Angel prétend que le rituel pour lui enlever son âme a été un succès et qu'il est redevenu Angelus. Pour porter sa performance, il doit ridiculiser Buffy, embrasser Faith et frapper Xander, et il s'avère être si convaincant dans son rôle que Buffy, qui était pourtant au courant de la ruse dès le début, en est visiblement ébranlée. Buffy doit rappeler aux autres qu'Angel jouait la comédie, mais en se répétant cette phrase, c'est évidemment elle-même qu'elle essaye de convaincre. Il devient clair pour elle que la cruauté qui caractérise Angelus fait partie d'Angel.

(30) Dans un épisode de la première saison de sa propre série (*Eternity*), Angel se voit administrer une drogue, autrement connue sous le nom de « happy pill », qui simule les effets de son seul moment de bonheur intense. Cela conduit à la résurrection temporaire d'Angelus, cette fois-ci se moquant et menaçant ses collègues Wesley et Cordélia.

Les mots cruels qu'il leur profère, insultant la capacité de Cordélia à être comédienne et se moquant du courage de Wesley, viennent d'Angel et non du démon. Ce sont des choses qu'il a pensé mais, par amitié, bonne conscience et compréhension, il a omis de les dire. Cet épisode détruit complètement la théorie selon laquelle Angelus est le fruit d'une présence démoniaque et non la part d'ombre de l'homme lui-même.

(31) Ce qui fait de *Buffÿ contre les vampires* une série aussi efficace est que le Mal qu'elle combat n'est pas le produit d'un ancien monde, mais le produit du monde réel. Durant les quatre dernières années, *Buffÿ contre les vampires* a minutieusement démantelé et reconstruit les conventions du genre vampirique, et ce dans le but de déraciner la dichotomie vampire/tueuse du rite religieux et de la superstition. Le retrait du dogme religieux et de la superstition du genre, et la transformation du vampire en un être physique plutôt qu'éthéré confirme que ce que nous considérons comme « diabolique » est une production naturelle de notre monde moderne.

(32) Dans le final de la saison quatre, Buffy se sépare enfin de son passé et de son héritage en affrontant l'esprit primitif de la première Tueuse. Alors que la première Tueuse déclare agir seule et ne vivre que dans l'optique de la mort, Buffy affirme son indépendance et son existence dans le présent en déclarant « Je ne suis pas seule... Je marche, je parle, je fais du shopping, j'éternue. Je serai pompier quand le déluge sera passé. Il y a des arbres dans le désert depuis que tu es partie et je ne dors pas sur un lit d'os... Maintenant rends-moi mes amis » (« Restless »). Buffy triomphe de la première Tueuse en lui tournant le dos et en déclarant que sa force primale n'est pas la source de son pouvoir. Ses liens avec le passé sont coupés, et la question de la source de son pouvoir exprimée par la dernière phrase de l'épisode « Tu crois savoir ce qui va arriver? Ce que tu es ? Tu n'as même

pas commencé, » témoigne d'une incertitude face à ce monde profane et inexpérimenté, détaché de la tradition, indépendant et en quête de réponses.

Notes

¹ Editors' note: For convenience of reference, we have retained the paragraph numbering of the original publication, though other formatting has been changed to reflect current practice. Pour plus de commodité, nous avons conservé la numérotation initiale des paragraphes, bien que d'autres formatages aient été modifiés pour refléter la pratique courante.

² Paul Heelas: *The New Age Movement* (Blackwell Publishers, 1996) p. 155.

³ Stephen King: *Salem's Lot* (New English Library, 1976) p.365-366.

⁴ John J. Jordan: «Vampire Cyborgs & Scientific Imperialism: A Reading of the Science-Mysticism Polemic in *Blade*» *Journal of Popular Film and Television* vol. 27, no.2, Summer 1999 p.10.

⁵ Dans «Lovers Walk» Angel et Buffy jettent des bouteilles d'eau bénite sur des vampires, comme des grenades.

⁶ Raymond McNally & Radu Florescu: *In Search of Dracula: The Enthralling History of Dracula and Vampires* (Robson Books, 1995). p. 117.

⁷ Nina Auerbach: *Our Vampires, Ourselves* (The University of Chicago Press, 1995) p.25.

⁸ L'ironie profane du nom de Faith, qui signifie « Foi », est que de tous les personnages c'est elle qui a le moins de foi, que ce soit en la religion, le monde spirituel, le Conseil ou même l'humanité elle-même.

⁹ Peter Haining: Introduction to *The Vampire Hunters' Casebook* edited by Peter Haining (Great Britain: Warner Books, 1996) p. XI.

¹⁰ Gregory Waller: *The Living and the Undead: From Stoker's Dracula to Romero's Dawn of the Dead* (University of Illinois Press, 1986) p. 22.

¹¹ Rhonda V. Wilcox: «There Will Never be a "Very Special" *Buffy*: *Buffy* and the Monsters of Teen Life,» *Journal of Popular Film and Television* vol.27 no.2 Summer 1999 16-23. Translator's note : Titre non traduit car il n'existe pas d'équivalence en français. Un épisode « Very Spécial » désigne, chez les anglo-saxons, un épisode consacré à un problème social spécifique, souvent de manière très appuyée (par exemple un épisode spécial homosexualité traité comme « problème du jour »). La phrase « There will never never be a « Very Special » *Buffy* » est une citation de Joss Whedon. Selon Rhonda Wilcox, cela signifie que Joss Whedon compte parler de ces problèmes sociaux d'une manière plus artistique, à travers le symbolisme, manière grâce à laquelle le spectateur pourra créer de lui-même son interprétation.

¹² Paul Barber: *Vampires, Burial and Death* (Yale University Press, 1988) p. 37.

¹³ Scooby Gang est un terme qui est officiellement utilisé pour la première fois dans la seconde saison (« *What's My Line Part 1* ») par Xander qui dit à Cordelia « si tu veux être un membre du Scooby Gang, tu dois être prête à ce qu'il y ait des inconvénients. » Le terme est bien sûr une référence de pop culture au groupe d'adolescents investiguant sur des crimes soient disant surnaturels, dans le dessin animés Scooby Doo. Avant ça, le groupe était occasionnellement appelé Le Club ou les Buffy's Slayerettes en version originale.

¹⁴ Paul Heelas: *The New Age Movement* (Blackwell Publishers, 1996) p. 155.

¹⁵ Nina Auerbach: *Our Vampires, Ourselves* (Chicago and London: University of Chicago Press, 1995): p.5.

¹⁶ Translator's note: En version originale, le « Juste des Justes » s'appelle « The Anointed One », qui pourrait être traduit par « Celui qui est oint d'huile » ou « l'Oint de Dieu. » Dans cette scène, Spike l'appelle « The Annoying One » qui signifie « L'Ennuyeux. »

Works Cited

- «Angel.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 7, Mutant Enemy, 1997, written by David Greenwalt, directed by Scott Brazil, Twentieth Century Fox, 2003.
- Auerbach, Nina. *Our Vampires, Ourselves*. U of Chicago P, 1995.
- Barber, Paul. *Vampires, Burial and Death*. Yale UP, 1988.
- «Becoming, Part 1.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete Second Season on DVD*, Episode 21, Mutant Enemy, 1998, written and directed by Joss Whedon, Twentieth Century Fox, 2003.
- «Becoming, Part 2.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete Second Season on DVD*, Episode 22, Mutant Enemy, 1998, written by Joss Whedon, directed by John T. Kretchmer, Twentieth Century Fox, 2003.
- Haining, Peter. Introduction. *The Vampire Hunters*, edited by Paul Haining, Warner Books, 1996.
- «The Harvest.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 2, Mutant Enemy, 1997, written and directed by Joss Whedon, Twentieth Century Fox, 2003.
- Heelas, Paul. *The New Age Movement*. Blackwell, 1996.
- «I Robot, You Jane.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 8, Mutant Enemy, 1997, written by Ashley Gable and Thomas A. Swyden, directed by Stephen Posey, Twentieth Century Fox, 2003.
- Jordan, John J. «Vampire Cyborgs & Scientific Imperialism: A Reading of the Science-Mysticism Polemic in *Blade*.» *Journal of Popular Film and Television*, vol. 27, no. 2, 1999, pp. 4-15.
- McNally, Raymond, and Radu Florescu. *In Search of Dracula: The Enthralling History of Dracula and Vampires*. Robson Books, 1995.
- «Nightmares.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 8, Mutant Enemy, 1997, written by Joss Whedon and David Greenwalt, directed by Bruce Seth Green, Twentieth Century Fox, 2003.
- «Prophecy Girl.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 12, Mutant Enemy, 1997, written and directed by Joss Whedon, Twentieth Century Fox, 2003.
- «Restless.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete Fourth Season on DVD*, Episode 22, Mutant Enemy, 2000, written and directed by Joss Whedon, Twentieth Century Fox, 2003.
- «School Hard.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete Second Season on DVD*, Episode 3, Mutant Enemy, 1997, written by David Greenwalt and Joss Whedon, directed by John T. Kretchmer, Twentieth Century Fox, 2003.
- «Surprise.» » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete Second Season on DVD*, Episode 3, Mutant Enemy, 1998, written by Marti Noxon, directed by Michael Lange, Twentieth Century Fox, 2003.
- Waller, Gregory. *The Living and the Undead: From Stoker's Dracula to Romero's Dawn of the Dead*. U of Illinois P, 1986.

« Welcome to the Hellmouth. » *Buffy the Vampire Slayer: The Complete First Season on DVD*, Episode 1, Mutant Enemy, 1997, written by Joss Whedon, directed by Charles Martin Smith, Twentieth Century Fox, 2003.

Wilcox, Rhonda V. « 'There Will Never Be a « Very Special » *Buffy*: *Buffy* and the Monsters of Teen Life.» *Journal of Popular Film and Television*, vol. 27, no. 2, 1999, pp. 16-23.